

La santé, c'est aussi une question de langue

« La possibilité de communiquer dans sa langue maternelle est essentielle à la santé. Notre plus grand défi est d'obtenir des services de soins en langue française de la part des régies de santé de la province », confie Jean-Marc Bélanger, coordonnateur du Réseau santé en français de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (RFCTNL) en entrevue au Gaboteur.

Karine Bernard, Saint-Jean

Le 14 octobre dernier, dans le cadre d'un événement consacré à la protection de l'abus envers les aînés, Jean-Marc Bélanger, coordonnateur du RCFTNL, présentait sa conférence intitulée « La santé et la langue : véhicule de nos émotions? »

Pendant sa présentation, monsieur Bélanger a souligné les multiples répercussions de ne pas pouvoir communiquer dans sa langue maternelle lorsque l'on est malade.

« La possibilité de communiquer est essentielle à la santé », souligne-t-il. « Quand nous sommes vulnérables, quand notre santé nous inquiète, quand nous avons peur, quand nous avons de la difficulté à communiquer, qu'est-ce qui nous arrive? », questionne-t-il.

« Il y a de nombreux exemples de personnes dont la langue maternelle est le français, mais qui ont vécu toute leur vie d'adulte en anglais, ont épousé une personne anglophone, ont élevé leurs enfants en anglais, et qui, lorsqu'elles se retrouvent devant une maladie grave — en fin de vie ou suite à un accident vasculaire cérébral par exemple — ne peuvent plus communiquer en anglais, seulement en français », explique-t-il.

Imaginez une personne malade qui soudainement ne peut plus dire un mot d'anglais. Qui s'agite pour se faire comprendre. Qui se met à parler en français alors que son entourage, anglophone, n'y comprend rien et sait bien que leur être cher maîtrise parfaitement l'anglais.

« Le personnel de santé, même la famille dira que le malade est psychotique. On ne pense pas que c'est parce que le malade n'arrive qu'à communiquer dans sa langue maternelle. Il y a des situations où les malades se retrouvent même attachés à cause de leurs agitations », enchaîne-t-il.

« Pour la personne malade, lorsque le personnel de santé peut lui répondre dans sa langue maternelle, cela apporte tout un soulagement! », mentionne-t-il. « Même si le soignant est unilingue anglophone, le simple fait qu'il dise "bonjour" c'est rassurant. C'est une marque de respect. Pour la personne malade, c'est une façon de savoir que la personne soignante est consciente qu'elle est francophone et qu'elle peut avoir de la difficulté à communiquer. Parce que la langue maternelle, c'est pas juste une langue, c'est l'identité culturelle », renchérit-il.

Quand il n'y a pas de services

Dans sa présentation, monsieur Bélanger a expliqué comment la langue est le véhicule de nos émotions. Mais que fait-on si on a besoin d'un service d'aide psychologique, par exemple, et qu'il n'est pas disponible en français? « Cela est définitivement problématique

et en plus d'affecter la communauté, cela affecte aussi le système scolaire francophone, qui doit tenter de se pourvoir de services hors province, ou en anglais », répond-il.

« Notre plus grand défi est d'obtenir des services de soins en langue française de la part des régies de santé de la province. Nous faisons beaucoup de réseautage avec les régies de santé et le ministère de la Santé de la province et également avec d'autres paliers gouvernementaux. Nos efforts vont nous mener quelque part, mais c'est un processus qui demande beaucoup d'énergie et qui prend du temps », souligne-t-il.

Suggestions aux organismes de santé

Le 14 octobre dernier, monsieur Bélanger a également présenté une vidéo avec des témoignages de gens ayant vécu des situations les mettant en contact avec du personnel anglophone. Une des personnes interrogées, Ronald Bisson, relate comment les infirmières d'un centre de santé anglophone se sont organisées pour donner des services en français. Celles qui parlent le français portent un macaron et lorsqu'il y a admission d'un patient dont la langue maternelle est le français, elles organisent, entre elles, leurs quarts de

travail pour pouvoir parler au patient en français.

« Ce n'est pas une question de politique publique, ce n'est pas une question de langue officielle, ce n'est pas une question d'obligations. C'est une question de rendre un bon service de santé » termine-t-il.

Ne pas pouvoir se faire servir dans sa langue maternelle à Terre-Neuve-et-Labrador n'est pas qu'un problème pour

les francophones. Il l'est également pour les nouveaux arrivants dont la langue maternelle n'est pas l'anglais, ajoute monsieur Bélanger.

« Au moment de l'embauche, les organismes de santé pourraient aller chercher l'information sur les différentes langues parlées par le nouvel employé. On a beaucoup de nouveaux arrivants. Ça serait un avantage », suggère-t-il en conclusion.

Le Réseau Santé en français travaille à la mise sur pied :

- d'un réseau d'interprètes-accompagnateurs spécialisés pour accompagner les francophones partout dans la province
- d'un centre de santé communautaire bilingue
- d'un projet en santé mentale avec d'autres partenaires
- d'une brochure en français portant sur les différentes formes d'abus envers les aînés. Cet outil, développé en partenariat avec le Newfoundland and Labrador Elder Abuse Network, sera disponible sous peu

Pour visionner la présentation de Jean-Marc Bélanger :
www.nlncpe.ca/conference_presentations

Pour plus d'informations sur les services du Réseau santé en français, cliquez sur « Organismes », « FFTNL » et « Réseau Santé en français » dans le site www.francotnl.ca.



Photo : Leslie Quennehen

Jean-Marc Bélanger, coordonnateur du Réseau santé en français de la FFTNL.



Cette page est commanditée par le Réseau santé en français Terre-Neuve-et-Labrador, une initiative de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Parce que la SANTÉ, c'est aussi une question de langue... le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador

rassemble les principaux acteurs du système de santé autour d'un objectif global : favoriser l'obtention des services de soins de santé en français pour la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador.